

NOUVELLES DE CINEMA

CONCOURS 2014



Recueil des textes gagnants

Catégorie adultes

Cinéma Casino (Brigitte BERNARD) 5

Catégorie 15/18 ans

Un été tourné en toutes lettres (Emilie LE RALLEC) 9

Catégorie moins de 15 ans

Cinéma à tout prix (Vincent LE RALLEC)..... 17

CINEMA CASINO

Elle ne veut pas le revoir. Elle s'est mise en pyjama et s'est calée confortablement au fond du canapé avec un bon bouquin. Et un verre de vin.

Mais à mesure que l'heure tourne, le regard de Michèle cherche malgré elle la télécommande. Voilà que la télévision lui fait de l'oeil maintenant ? L'écran lui donne presque la migraine tellement il scintille dans l'obscurité...

Deuxième, troisième verre de rosé. Les vapeurs de l'alcool chatouillent son front et ses oreilles, commencent à la griser.

OK... Elle cesse de lutter. Elle se sent prête à affronter l'émotion.

Comme s'il s'agissait de la détente d'un revolver, son doigt tremble lorsqu'il enfonce la touche.

3.

FR3, la chaîne qui a programmé - une fois de plus - ce film.

Elle le connaît presque par cœur et pourtant elle sait qu'il va encore réveiller la douleur. Parce qu'il est si beau, si triste, si vrai...

Il ravive en elle tant de souvenirs. Elles ne cicatriseront donc jamais, les plaies de la nostalgie ?

Cinéma Paradisio.

C'est l'histoire d'un cinéma de quartier. Depuis sa naissance. En passant par sa gloire. Jusqu'à sa mort...

C'est plus fort qu'elle. Dès les premières images, sa vue se brouille. C'est pas moi, elle se dit, c'est juste impossible de rester insensible... Même le moins concerné, il est forcément ému, non ?

Elle, elle se sent drôlement concernée.

Parce que ce cinéma... c'est le sien.

Que l'enfance de Toto... c'est son enfance à elle.

Et Philippe Noiret, c'est presque son père !

Le père de Michèle, il a commencé sur un vélo. Alors que ses copains s'amusaient dans les rues d'Alès, lui, il pédalait, avec de grosses sacoches accrochées au porte-bagages. Et dans ces sacoches, des « galettes » - ces pellicules si délicates, si inflammables, si rares... qu'il en prenait soin comme s'il s'agissait de cristal !

Il les transportait d'un cinéma à l'autre, les remettait au machiniste.

Et il observait.

Il questionnait.

Il aidait.

A force de regarder, il a appris.

De livreur, il est devenu assistant, projectionniste... Gérant...

Et puis un jour, propriétaire. De son propre cinéma.

Alors Michèle, elle est née, elle a grandi, elle a vécu là... Au milieu des bobines, des projecteurs, des fauteuils en velours, des vendeuses de glaces et de bonbons pralinés.

Ses tout premiers films, ils étaient en noir et blanc, parfois encore muets. Elle se souvient du piano à côté du rideau.

Et elle revoit encore, comme si c'était hier, les jeunes premiers qui faisaient chavirer son cœur : Jean Marais, Cary Grant, Fred Astaire, Errol Flynn...

Elle, elle rêvait de ressembler à Michèle Morgan. A Ingrid Bergman. Ou à Katherine Hepburn.

Lorsque la scène était vide, elle sautait sur les planches. Et elle dansait, tournait, virait... En fredonnant « Chantons sous la pluie »... « Un américain à Paris »... « Tea for two »... « Maria... Mariaaaa... »...

Le cinéma de Michèle - le cinéma de son père - c'était le Casino... Le fameux Casino d'Alès.

Car tout le monde ici le connaissait, le Casino ! Tous les habitants de la région s'y pressaient. Même que pour avoir une place, il fallait la réserver. Et bien à l'avance !

Pour aller au Casino, on s'habillait, on se maquillait, on se parfumait... Et on s'y rendait en frémissant de plaisir au bras de sa compagne ou de son compagnon. Dis, peut-être qu'on va croiser Fernandel, ce soir... Ou Raimu ! Je les ai vu la semaine dernière, disait l'un. Pourvu qu'ils ne soient pas repartis pour Hollywood ! disait l'autre.

Michèle, elle en côtoyait tous les jours, des artistes. C'était son univers.

Quand son père les recevait, elle se tenait à ses côtés. Elle souriait timidement et quelquefois ils la prenaient dans leurs bras, l'embrassaient sur la joue, et lui disaient : « Mais c'est toi la vrai star ici ! » Alors elle rougissait et cachait son visage derrière son coude.

Oui, le Casino, le fameux Casino, avait eu son heure de gloire.

Mais les multiplex étaient nés.

Avec leurs dizaines de salles climatisées... Leurs dix films projetés au même endroit au même moment, sur des écrans géants tout neufs... Leurs fauteuils moelleux... Leur acoustique parfaite...

Impossible de rivaliser.

Et le père de Michèle était mort.

Trop tôt.

Sans lui dire comment faire pour se battre contre ces pieuvres affamées.

Les multiplex avaient englouti en quelques années tous les cinémas de quartier.

Les avaient avalés. Ecrasés. Atomisés.

Ruinés.

Le Casino n'y avait pas échappé.

Il avait fallu le fermer.

Comme le Paradisio.

Michèle ne voulait pas que le Casino finisse en Caisse d'Epargne.

Elle avait refusé les compromis, demandé des certificats, des justificatifs, des engagements... Elle avait cru gagner...

Elle avait cru céder le Casino à un amoureux du cinéma. Vous verrez : je ferai renaître le septième art en son sein... Comme à la grande époque ! On va investir, isoler, agrandir,

repeindre, chauffer... Perfectionner... Le son, l'image, le confort... Vous verrez, vous verrez... !

Mais ce qu'elle a vu lui a fait mal... L'encre sur le contrat n'était pas encore sèche qu'il passait entre d'autres mains...

Elle n'a rien pu faire. Elle n'avait pas les épaules suffisamment solides pour se battre contre ces montagnes.

Et le Casino fut détruit.

Rasé.

Remplacé par une agence bancaire.

Comme le Paradisio.

Alors ce soir, devant sa télé, devant un film qu'elle ne voulait pas voir, Michèle se souvient.

De sa jeunesse.

De son père.

Et de son cinéma...

Et elle pleure.

UN ETE TOURNE EN TOUTES LETTRES

Le 3 juillet à Nice.

Ma chère Camille,

Te souviens-tu de mon rêve? Et comment tu me dirais, et bien figure toi qu'il est sur le point de se réaliser ! Oui, mon rêve de devenir actrice et en marche, bien sûr, je ne suis pas encore sur un tapis rouge ni sous les éclats des flashes et de la lumière des projecteurs mais bon... Comment ça j'arrête le suspense? Ok je te raconte.

Comme tu le sais, j'ai toujours voulu travailler dans le cinéma. Ça m'a toujours fasciné! Donc je suis naturellement rentrée dans une école de théâtre. Oui, je sais que tu es au courant, mais c'est pour te situer! Voilà la suite. Fin juin, des producteurs sont venus, et ont choisi certains d'entre nous pour passer un casting ! J'y étais!!! Puis, hop, quelques jours après me voilà en studio pour une audition. J'avais appris mon texte, mais quand j'ai vu toutes les filles présentes j'ai eu peur... Je me suis accrochée! Et me voilà à Nice, pour environ deux mois de tournage, je ne sais pas exactement. Évidemment, ce n'est pas un grand rôle ni un grand film, mais c'est tout de même un rôle parlant, et j'apparaîtrai plusieurs fois!!! Je ne t'en dis pas plus, il faut te laisser la surprise...

Bref je suis super contente, je te souhaite de BONNES VACANCES d'été, je sens que les miennes vont être GÉNIALES. :D

Gros bisous de ta star de meilleure amie.

Lisa <3

Le 10 juillet à Nice

Coucou Pauline !

Comment va ma grande sœur préférée ? Je t'avais promis des nouvelles de mes vacances le plus souvent possible, et ben je tiens mes promesses ! ;)

C'est d'abord de mauvaise humeur, que j'ai suivi maman. Je sais très bien que ce n'est une période facile pour toi non plus. Mais je ne t'en veux pas de ne pas pouvoir rester avec moi. Je comprends parfaitement. Au début, me retrouver sur un tournage comme

ça, en tant que fils de la costumière, sans autre rôle, je l'avais un peu mauvaise. Mais bon je me rassurais en me disant que ça aurait pu être pire...

Revenons à mes vacances. Le tournage a commencé depuis une semaine. Enfin commencé, c'est un grand mot, pour l'instant, il y a surtout les figurantes et les acteurs et actrices qui prennent connaissance plus précisément du scénario du film et du script. C'est plus pour maman que ça commencé, elle s'affole, s'active, s'énerve parfois contre les habilleuses... Mais bon, je ne m'ennuie pas trop finalement, je lis, j'ai le droit d'assister à certaines séquences et je suis même devenu ami avec le cadreur et le reste de l'équipe de montage. :)

Bon je te fais une GROSSE BISE, et te souhaite du courage pour bosser cet été !

Ton petit frère

Mathis

Le 17 juillet à Nice

Camille !!!

Comment vas-tu ? Tu profites toujours autant de la plage et du soleil ? Oui, j'ai lu ta lettre, d'ailleurs elle m'a fait ÉNORMÉMENT plaisir. J'en ai besoin en ce moment en plus. Car oui, figure toi que, finalement, je ne suis peut-être pas faite pour le cinéma. À peine deux semaines que l'aventure a débuté, je suis déjà épuisée. Reprendre dix fois une scène, entendre le réalisateur crier « Souris Lisa ! » « Arrête cette grimace, on dirait que tu es malade » « On reprend pour Lisa »... et je t'en passe je te le garantie. Je sais très bien qu'il ne fait pas ces reproches qu'à moi, mais ce n'est quand même pas agréable de se faire crier dessus TOUS les jours... :/

Évidemment j'exagère, je pense que j'ai de la chance, car nous sommes une équipe soudée. Toutes les personnes avec qui je tourne sont sympa, les acteurs principaux n'ont pas la grosse tête et les simples figurants ne sont pas du tout jaloux, comme on m'avait dit (en même temps c'était cette langue de vipère d'Esmeralda). Même le réalisateur me paraît sympathique quand il arrête de s'égosiller. Il y a aussi de jolis garçons ! Des acteurs bien sûr , mais pas que. Par exemple, j'en ai vu un qui n'est pas un acteur à ma connaissance et qui traîne avec les caméramans. On a aussi fait une

super fête pour le 14 juillet, mais il faut que je t'avoue que traverser avec TOI la petite fête d'un village en mangeant de la barbe à papa m'a manqué.

En te souhaitant un joli bronzage. :)

Lisa

Le 24 juillet à Nice

Salut Pauline !

Elle s'appelle Lisa. Je t'arrête tout de suite, ce n'est PAS ma petite amie, juste une amie, de mon âge je veux dire, pas comme Mathieu, tu sais ? Le cadreur dont je t'ai parlé ! Revenons à Lisa. C'est une des jeunes actrices, elle a été sélectionnée à son cours de théâtre pour passer le casting et l'a réussi. Mais quand je l'ai trouvée, elle pleurait et doutait. Il faut dire que sur ce coup, le réalisateur l'avait bien cassée, j'étais là, et je pense que je ne suis pas le seul à l'avoir trouvée un peu dur. Je t'écrivais donc que je l'avais trouvée en larmes. En grand gentlemen que je suis, je ne l'ai pas laissée toute seule. Je lui ai parlé, je l'ai écoutée. Ça fait bizarre d'être le confident d'une fille. Vous pensez étrangement quand même ! Après qu'elle ait fini de me parler, j'ai dû trouver une idée pour lui remonter le moral. Alors j'ai pensé à maman. Le rêve de Lisa est de travailler dans le cinéma. Elle pensait évidemment à actrice, celles qu'on voit sur nos écrans. Je lui ai donc montré un autre aspect du cinéma. Celui que toi et moi grande sœur, nous voyons depuis tout petit. Celui qui apparaît plus qu'un acteur à lui tout seul. Mais qui le plus généralement est oublié. Je l'ai faite montée dans la caravane de maman. Il y avait toujours autant de costumes. Maman est ensuite arrivée, et l'a emmenée dans l'atelier. Nous avons ainsi passé l'après-midi ensemble. Il faut dire que c'était assez sympa. ;)

Je te sens venir, avec une phrase du style « et bien petit frère on profite des vacances pour draguer les filles ? ». Tu n'y es PAS DU TOUT ! Je fais plein d'autres choses. Par exemple je passe mes journées avec Mathieu, le cadreur que j'ai évoqué plus tôt dans la lettre. Il est vraiment génial, il m'a appris à me servir d'une caméra, nous nous amusons pendant ses poses à nous filmer avec son équipe pour rigoler ! Tu vois, tu dois arrêter de culpabiliser comme tu me l'as écrit récemment. Je m'éclate finalement ! :D

Fais une bise de ma part à Loïc (j'espère qu'il ne m'en veut pas trop de ne pas l'avoir mentionné dans ma première lettre). Bise à toi aussi bien entendu !

Ton cameraman de petit frère.

Mathis

Le 31 juillet à Nice

Ma chère Camille

Dans ta dernière lettre tu me parles de la bouée jaune que tu as offerte à ta petite cousine, celle qu'elle a appelée Kitty. Ma bouée à moi s'appelle Mathis, et a les yeux verts. C'est le garçon que j'avais évoqué dans ma précédente lettre. Celui qui restait avec les caméramans. En fait, c'est le fils de la costumière. Ses parents ont divorcés, et sa sœur étant en pleines études ne pouvait pas rester avec lui. Ses parents ne voulant pas le laisser seul deux mois, il a dû choisir entre deux mois chez son père et sa nouvelle copine ou suivre sa mère sur le tournage. Je te laisse deviner ce qu'il a fait. Comme je te l'ai dit, c'est MA BOUÉE, il m'a sauvé de la noyade qui m'attendait au milieu de mes larmes. Le réalisateur m'avait dit quelque chose que j'avais MAL pris. J'étais en train de me remettre en question. Devais-je tout laisser tomber ? Le cinéma n'était peut-être pas un endroit pour une fille comme moi. Il m'a écouté, et ensuite, a eu une merveilleuse idée. Il m'a fait monter dans la caravane de sa mère. Il y avait des costumes de partout. Toutes sortes de costumes, des robes de princesses, des tenues de pirates, des robes de soirées, des combinaisons d'espions... C'était un peu comme une caverne d'Ali Baba. Il y avait des placards qui débordaient, d'autres qui menaçaient de s'ouvrir et de recracher (je ne trouve pas de mot plus charmant) tous les trésors qu'elle contenait. Des paillettes restaient collées à mes mains et mes cheveux, des rubans me chatouillaient... Sa mère est alors rentrée. J'ai cru qu'elle allait s'énerver. J'allais m'excuser quand elle a dit : « Mathis ! Il faut ABSOLUMENT lui montrer l'atelier ! Allez viens petite ! ». Elle m'a alors prise par le bras et montré l'atelier. Des couturiers, habilleurs, et des accessoiristes je crois, s'affairaient et travaillaient. Là aussi il y avait beaucoup de costumes, certains allaient servir pour notre tournage mais d'autres pour des pièces de théâtre, ou le film d'à côté. Les cliquetis des machines mélangés à l'activité de tous ces gens formaient une musique plutôt marrante. Une habilleuse super sympa m'a demandé si elle pouvait se servir de moi comme mannequin pour quelques secondes. Ensuite, j'ai pu essayer toutes sortes d'habits. :)

Cette petite séance m'a donné la pêche pour les jours qui ont suivis. :D Gros bisous !
<3

Lisa

Le 7 août à Nice

Pauline

Comment ça va ? J'ai entendu ton cri de détresse à travers ta lettre. Alors comme ça on BOSSE dur alors qu'il fait 35° ? Si ça peut te reconforter, nous aussi nous bossons dur. La Lisa dont je t'ai parlé la dernière fois passe presque tout son temps libre avec moi, ou avec maman, elle aime bien l'aider. NON, ce n'est toujours pas ma petite amie. Mais pour ces vacances, c'est ma meilleure amie. Avec Mathieu ! À propos de Mathieu, il faut que je te raconte. Il trouvait que je ne me débrouillais pas mal du tout quand il me prêtait sa caméra. Il m'en a donc OFFERT UNE. Ce n'est pas une grosse caméra de professionnel, mais elle n'est pas du tout de mauvaise qualité. Avec, je filme tout. Les repas, l'atelier de maman, les pauses des acteurs... Je me suis aussi lié d'amitié avec d'autres acteurs de mon âge. Des figurants le plus souvent. Je les filme aussi ! Ils s'amusent à parodier un moment de leur journée, à refaire telle ou telle personne... Mathieu me laisse quand même toujours pas mal filmer avec sa caméra, mais c'est tellement agréable d'avoir la mienne ! :D

Lisa a fabriqué une robe à l'atelier (maman l'apprécie, elle a réussi à trouver du temps je ne sais comment pour lui acheter le matériel nécessaire et lui apprendre), et, la dernière fois, nous nous sommes amusé, je l'ai filmée alors qu'elle dansait, chantait... C'était tellement drôle ! Bon je sais que tu vas te moquer, mais je le trouve plutôt belle, en plus elle est drôle... et super sympa !

Gros bisous à Loïc et toi, et courage ! Toi aussi tes vacances sont pour bientôt.

Mathis

Le 14 août à Nice

Ma Camille,

J'espère que le temps à la plage s'est amélioré pour toi. Pour nous, il alterne entre grand SOLEIL et gros ORAGES. Avec les autres filles du tournage, nous nous amusons à

sortir et à chanter « I'm singing in the rain ». Mathis nous filme ! Il a reçu une caméra, et depuis, il filme tout ce qui bouge. Pour ma part, quand je ne tourne pas (mes scènes ont presque toutes étaient filmées) je reste un peu avec Mathis, un peu avec mes nouvelles copines mais surtout dans l'atelier. La mère de Mathis m'a appris les rudiments de la couture. Elle m'a même offert du matériel ! Je récupère les chutes de tissus, je vais m'en acheter, ou parfois, la mère de Mathis m'en donne ! Elle m'a aussi appris à faire les retouches, comme les habilleuses ! :D

Niveau tournage, tu viens de le lire, il ne me reste plus grand-chose à tourner. Je trouve toujours difficile le fait que le réalisateur me reprenne sans arrêt, mais, grâce à Mathis grand ami du cadreur et autres cameramans, j'ai vu les prises ratées. Et là j'ai compris ! Une erreur de texte passe, mais une hésitation c'est pire ! Une expression mal faite, une intonation surjouée... on voit et entend tout ! Ça m'a ouvert les yeux ! J'ai même eu droit aux commentaires encourageants de mon meilleur ami : « Oulala, on dirait que tu a fumé ! », « Ouah la grosse voix, même moi j'ai eu peur », « Quelle grâce, on dirait un éléphant, mais ne t'inquiète pas, tu es une jolie éléphante ! »... Merci Mathis ! Il est vraiment gentil avec moi, il n'est pas mal du tout en plus avec ses yeux verts. Puis il me fait tellement rire, j'adore rester avec lui ! :)

Gros bisous, tu me manques <3

Lisa

Le 21 août à Nice

Pauline !!!!

J'ai une super nouvelle à t'annoncer ! Je t'ai dit que je filmais tout ! Et bien le réalisateur a eu une idée en me voyant. Il veut utiliser mes prises (qu'il a vu et a qualifié de je cite : « très bonnes et prometteuses pour un début ») et celles sur la caméra de Mathieu pour faire un bêtisier à montrer à la fin du film à l'avant-première. D'ailleurs, elle a lieu le 1er septembre, juste avant la rentrée, à Nice ! Je t'invite, tu trouveras le carton d'invitation joint. Mathieu m'a aussi donné ses coordonnées pour que je puisse faire des stages avec lui, je vais essayer de faire des études pour DEVENIR CADREUR, comme lui ! ;)

Lisa était super heureuse pour moi, j'ai eu droit à un petit bisou sur la joue nananèreuh ! Elle a fini de tourner, mais doit rester encore au cas où on aurait encore

besoin d'elle. Du coup on en profite, on passe presque nos journées ensemble, on discute, on joue, je filme, on s'installe, elle coud... La dernière fois, nous sommes restés une heure, installés à l'ombre d'un arbre, main dans la main, elle m'a écouté parler de papa et maman. Ça m'a fait bizarre au début, je n'en avais jamais parlé à quelqu'un d'autre que toi grande sœur. Mais après, ça m'a fait du bien, j'ai senti que je pouvais lui parler librement, elle ne disait presque rien, m'écoutant, un peu comme la première fois que nous nous sommes parlé, sauf qu'on avait inversé les rôles. Elle m'a aussi un peu parlé, de sa meilleure amie notamment, qui lui manque et à qui elle écrit souvent. Un peu comme toi pour moi. Je me sentais bien, compris, écouté... Ça m'a fait énormément de bien.

Gros bisous en espérant te voir le 1er avec Loïc bien sûr.

Mathis

Le 23 août à Nice

Ma Camille,

Cette lettre contient... un carton d'invitation pour l'avant-première !!!! Un jour avant la rentrée, mais je suis sûre que tu pourras venir hein ? Ces derniers jours étaient géniaux. Je restais avec Mathis, me perfectionnais dans la couture, d'ailleurs, je vais essayer de changer à la rentrée, je vais prendre l'option couture, et prendre moins de cours de théâtre. La mère de Mathis m'a dit que si j'avais besoin d'elle dans mon parcours pour devenir COUTURIÈRE comme elle, je n'hésite pas à la contacter. :D

À propos de Mathis, il a préparé quelque chose pour l'avant-première, mais CHUT, c'est une SURPRISE ! On a passé des moments géniaux ensemble, on a surtout beaucoup discuté, il m'a confié comment son cœur s'est déchiré quand ses parents se sont séparés, sa peur de rencontrer la nouvelle petite amie de son père. Lui aussi a écrit beaucoup de lettres, à sa sœur. Elle a l'air très gentille, Mathis l'a invité pour le 1er septembre. Ils ont l'air très proches tous les deux, il m'a dit qu'il était super content pour elle, car elle avait un petit copain sur qui elle pouvait compter tout le temps. Moi, je sais que je peux compter sur lui. Bon ce n'est pas mon petit ami, mais j'ai l'impression qu'on se comprend tellement. ;)

J'ai hâte que tu viennes ! Tu vas pouvoir juger mes talents d'actrice, même si, pour l'instant, ce n'est plus la carrière que j'envisage. :D

De très gros bisous et à bientôt <3 <3 <3

Lisa.

C'est l'ovation.

Tout le monde s'est levé et applaudit. Cette avant-première est une réussite. Et le « bêtisier » réalisé par Mathis et le cadreur, a achevé d'enchanter le public. Les principaux acteurs montent sur scène. C'est l'émotion. Le réalisateur fait son discours, secondé par le scénariste et le producteur, venu spécialement pour l'occasion. Il remercie les acteurs, s'excuse pour le stress qu'il a pu leur donné, les félicite, remercie toute l'équipe de tournage, les habilleurs, cadreur, régisseurs... Lisa est assise à côté de Mathis. Main dans la main. Elle pleure, de joie, d'émotion, lui, retient ses larmes. Mais il est ému. Ils sont heureux. Mathis serre la main de Lisa. Dans quelques instants, ils vont rejoindre leur famille. Camille est venu, elle n'a pu que faire un signe de la main à Lisa avant le début de la projection. Pauline a pu venir aussi, avec Loïc, ils ont envoyé un message à Mathis mais n'ont pas pu le voir avant le début. Mais pour l'instant, ils sont tous les deux. Le réalisateur égraine les noms des acteurs, il cite Lisa, puis il cite aussi Mathis, pour le bêtisier. Sans s'en rendre compte vraiment, ils se tournent en même temps l'un vers l'autre. Puis les lèvres s'effleurent, jusqu'à ce rejoindre. La terre s'arrête. Chacun trouve que l'autre a les lèvres douces, au goût enivrant. La salle est remplie, mais ils sont seuls au monde, le bruit est puissant, mais ils n'entendent que les battements de leur cœur.

Ce moment est le leur. Et ils en profitent.

CINEMA A TOUT PRIX

Aujourd'hui, comme d'habitude, je rentre à pied du collège avec Joachim, mon meilleur ami. On traverse les belles et grandes rue, comme les petites et vieilles allées. On s'arrête devant la grande fontaine. Il y a plein de jets d'eau qui sortent de partout : 45 pour être précis ! Avec Joachim, on les a déjà tous comptés. Puis nous nous reposons cinq minutes sur un banc. Les cartables sont très lourds. Ensuite, on passe à notre deuxième endroit préféré : la boutique de bonbons. Il y a des bonbons par centaines, et des multicolores, des sucettes, des chewing-gums ... Après, on continue de marcher pour arriver à notre endroit préféré (le premier) : le grand cinéma ! Nous entrons dans la grande et magnifique cour. Et dedans, il s'y trouve 30 panneaux de 2 mètres de longueur et de largeur, avec deux affiches par panneau. Nous lisons les affiches. Certaines ne nous donnent pas du tout envie d'aller voir le film : « l'amour de Barbara », « 4 enfants pour 1 mère », « le divorce » ... Mais d'autres ont l'air super cool, comme « Jack, la fine lame », « Hulk, le retour », « Massacre à la mitrailleuse », « Shark attaque » ... Dans ce cinéma, il y a 20 salles, dont une pour les films en 3D. Nous aimons beaucoup la 3D, et voir la pub Haribo avec les bonbons qui bougent. Puis nous sortons et continuons à marcher. Après 45 minutes de trajet, nous sommes enfin chez nous.

Le lendemain, à l'école, Joachim et moi pensons et rêvons toujours de ces films géniaux. Alors, à la récré, nous en parlons ensemble. Nos autres amis Alexandre, Nicolas et Marine nous entendent et trouvent que c'est chouette. Alors nous décidons ensemble que l'on va voir un film. Nous tirons au sort entre « Jack, la fine lame », « Hulk, le retour », « Massacre à la mitrailleuse ». Nous avons enlevé « Shark attaque » : Marine, qui est une fille, ne veut pas voir des gens se faire dévorer par des requins. Et c'est « Hulk, le retour » qui a été tiré.

Après l'école, Joachim et moi rentrons à pied comme d'habitude. Mais aujourd'hui, c'est différent, car à la fontaine il y a plein de gens. Un monsieur nous dit que c'est que c'est la première scène d'un film qui est en train d'être tournée. Le film, c'est : « La nouvelle terrible guerre des boutons ». Et cet homme nous dit aussi qu'il y a des castings pour participer au film et que nous, on pouvait participer car il va y avoir beaucoup d'enfants.

Nous on trouve ça chouette, alors avec l'accord de nos parents, on va faire les castings. Nous sommes certes très contents et voulons tourner dans le film, mais nous ne nous faisons pas beaucoup d'illusions, car il y a plus de 300 enfants qui se présentent et ils n'en prennent que 35. Il y a beaucoup d'enfants qui font du théâtre et qui ont déjà tourné dans un film. Mais avec Joachim, on fait quand même le casting. On a dû préparer un texte et le jouer sans le texte sous les yeux. Puis on nous a dit de jouer plein de personnages, comme un enfant orphelin, malheureux, quelqu'un ivre ... On nous a aussi mesuré et regardé notre physique. Dans le jury, il y a 10 personnes dont l'homme qui nous a parlé du film et des castings.

Maintenant que le casting est passé, avec les copains, on doit se faire un peu d'argent de poche pour aller au cinéma. Nicolas a un éclair de génie. « On a tous un talent, on n'a qu'à l'utiliser pour récupérer un peu d'argent », dit Nicolas. Et nous, on a répondu en chœur : « c'est une excellente idée ! ». Après une discussion tous ensemble, on conclue que, comme c'est les vacances et que la ville est très touristique, nous irons dans les différents endroits touristiques de la ville. Alexandre va faire du violon devant la cathédrale, Marine va chanter sur la place du marché, Nicolas va faire l'homme-statue, il va se déguiser et ne pas bouger et quand on lui met une pièce, il fait des mouvements. Nicolas fait du yoga et il est capable de rester longtemps sans bouger. Il va faire l'homme-statue dans la grande cour, Joachim, lui va faire du tam-tam devant la grande fontaine, et moi, je vais faire du hip-hop, de la danse de rue devant la mairie.

Aujourd'hui, je suis passé devant la cathédrale et j'ai vu Alexandre qui jouait du violon. Il arrive bien à attirer la foule. Une vingtaine de personnes l'entourent pendant qu'il joue la musique de « Pirates des Caraïbes ». Mon ami joue à une vitesse phénoménale, il bouge l'archet à vive allure et ses doigts défilent avec une toute aussi grande vitesse, avec grâce. Joachim a vu et entendu Marine chanter. Il m'a tout raconté. Elle fait sortir ses notes avec une grande puissance vocale et arrive aussi à chanter des notes très aiguës. Nicolas m'a expliqué sa méthode à lui. Il a un grand costume qu'il a teint en argenté grâce à une bombe de peinture. Il a aussi teint ses cheveux en or, mais avec une bombe spéciale pour pouvoir ensuite enlever la couleur. Il m'a montré une photo. On dirait vraiment un professionnel. Il brillait de mille feux. Les gens viennent lui donner une pièce et il fait des grands mouvements. Et quand il y a des petits enfants, il leur donne un petit bonbon ou il fait signe et les enfants se mettent à côté de lui et leurs parents prennent une photo. Joachim, lui, avec son tamtam, fait plein de supers

rythmes entraînants : « tamtam tata tam ». Cela plaît bien aux gens qui par moment crient « Olé, Olé ! ». Ses mains tapent à toute vitesse puis ralentissent. Joachim tape aussi sur les côtés, puis au milieu, ce qui produit des sons différents. Quant à moi, avec mon magnéto de musique, je fais de supers danses. Je marche sur les mains, fais de cabrioles, et quelques saltos ...

Au total, cela nous a rapporté 48,54€. Alexandre, avec son violon a rapporté 10,30€, Marine et ses chansons, 7€. Nicolas, en homme-statue a rapporté 11,74€. Joachim et son tam-tam ont rapporté 8,50€, et moi, avec mes danses, 11€ pile. On paye tous 4€ car on a entre 13 et 14 ans, sauf Nicolas qui paye 7€ car il a 15 ans et c'est un film en 3D. On va donc devoir payer 23€. Il va nous rester 25,54€ pour nous acheter des bonbons à la boutique. Nous allons à la boutique et nous en ressortons avec : 60 sucettes, 50 chewing-gums, et aussi 1,5kg de bonbons et guimauves de toutes sortes. Nous sommes ensuite aussi passé chez le chocolatier, car nous avons trouvé un billet de 20€ par terre. Nous sommes sortis du chocolatier avec 2kg de chocolat.

Le jour J, je me réveille, je commence à rêver du cinéma, jusqu'à ce que je vomisse sur mes draps tout propres. Je suis dégoûté, cela fait une semaine qu'on préparait tout pour aller au cinéma ! Je suis en train de me lamenter, mais cela ne dure pas longtemps, car 2 minutes après je suis aux toilettes. Alors j'appelle les copains pour leur dire que je suis malade. Mais à ma surprise, je réalise qu'ils sont tous malades, sauf Alexandre. Mais lui par contre, il s'est disputé et a frappé son frère, car ce dernier avait mangé toutes ses friandises. Donc Alexandre a été puni et privé de sortie et son frère a un oeil au beurre noir et est aussi malade. Je regarde la télé allongé sur la canapé, quand la porte s'ouvre d'un coup ! Ma mère me crie : « Avec Joachim, tu as été sélectionné pour faire le film. Vous avez tous les deux un rôle parmi les plus important ! ».

Je vais pouvoir rappeler tous mes amis pour leur dire la bonne nouvelle. Nous irons au cinéma tous ensemble voir « La nouvelle terrible guerre des boutons ». On utilisera l'argent en trop pour du pop-corn qu'on mangera pendant le film. Comme ça, si on est malade, ce sera après le film !

Médiathèque Nelson Mandela
Bd Paul Cézanne, 13120 Gardanne
Tél. : 04 42 51 15 16
Fax. : 04 42 51 37 95
www.mediatheque-gardanne.fr